



LA MODE A LYON

L'hiver est passé ; le printemps a souri.

Nous voici dans le mois de mai, le mois du réveil de la nature ou plutôt de son renouvellement, comme le disaient, dans leur frais langage, nos vieux trouvères, pour qui cette époque de l'année était le *renouveau*. De même que les fleurs s'épanouissent maintenant plus abondantes et plus parfumées dans les serres et dans les jardins, de même les femmes deviennent aussi plus séduisantes ; elles apportent dans les salons comme au dehors plus de beauté et plus de fraîcheur ; plus que jamais enfin elles règnent en souveraines. Que cela ne surprenne pas. Le mois de mai, — *le mois de la Vierge*, — qui est par excellence le mois des jeunes filles, ne signifie-t-il pas pureté, amour chaste, bonheur, avenir ! . . .

Commençons notre moisson sous ce patronage si plein de sourires et de promesses. Peut-être y trouvera-t-on encore peu de fruits ; mais tout mûrit avec le temps et le travail, — et quel sol meilleur pour bien faire que celui de la *Revue du Lyonnais* ?

Aussitôt que mars finit, la Mode est en éveil ; son imagination s'agite et se remplit de créations pour la saison nouvelle. « *Le printemps est bien loin encore !* » disent les belles oisives, qui s'oublient dans les délices des fêtes du carnaval. « *Le printemps s'avance à grands pas !* » pen-